



# SCÈNES

## LETTRES DE NON-MOTIVATION

THÉÂTRE-PERFORMANCE

JULIEN PRÉVIEUX ET VINCENT THOMASSET

*Le duo livre sa vision décalée du monde du travail, avec une bonne dose d'humour, jusqu'à l'absurde.*

TT

Ces deux-là étaient faits pour s'entendre : même génération née avant le monde connecté, mais un goût commun pour les explorations de ces univers virtuels. Et un même désir d'en tirer du matériel à retravailler. Le premier, Julien Prévieux, est plasticien, lauréat du prix Marcel-Duchamp 2014. Vincent Thomasset, le metteur en scène qui signe le spectacle, fut d'abord comédien pour Pascal Rambert, avant de passer par la formation chorégraphique de Mathilde Monnier. C'est la place qu'ils attribuent tous

deux au corps dans leur pratique qui les rapproche le plus : Prévieux, dans *What shall we do next?* (l'œuvre primée l'an dernier), a demandé à des performeurs d'interpréter les gestes liés à l'environnement numérique du futur. Dans *Bodies in the cellar*, donné au Festival Artdanthé de Vanves en 2013, Thomasset réinterprétait le scénario d'*Arsenic et vieilles dentelles*, pour une exploration méthodique et dansée de l'espace (au risque, d'ailleurs, de noyer le propos).

Le monde qu'ils révèlent dans ce spectacle-ci est plus prosaïque. Il est construit sur des bouts de papier, comme il n'en existera plus beaucoup : des offres d'emploi publiées dans les journaux, soigneusement découpées, et auxquelles Prévieux répond réellement depuis 2003. A ces jobs dans le marketing, la comptabilité ou la restauration, le plasticien a inventé des non-candidats, préférant au poste proposé une balade bucolique le long d'un ruisseau, ou regrettant de ne pas pouvoir inviter la DRH à l'apéro. Le décalage peut aller jusqu'à l'humour absurde, jusqu'au ton élégiaque. Vincent Thomasset fait

du théâtre avec toutes ces voix-là. Simplement. L'annonce est en majesté, rétroprojetée en fond de scène comme un décor. Les cinq acteurs s'approprient, en contre-bas, un espace nu, animé de micros ou de cubes pour s'asseoir... La lumière qui les isole est certes leur alliée, mais ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. A l'évidence, ils sont soigneusement choisis pour leur tempérament. Aux annonces qui défilent, ils répondent comme des performeurs ne trichant pas avec leur fragilité... La blonde Michèle Gurtner, qui prend tout de front, l'écorché vif David Arribé, ou le gymnaste-danseur Johann Cuny, qui botte en touche avec son air de jeune homme des années 1950 dans un exercice rythmique désuet, hilarant... Tout cela dessine avec efficacité un drôle d'état des lieux de l'offre et de la demande. — **Emmanuelle Bouchez**

| 1h15 | Du 10 au 21 novembre, Festival d'automne à Paris, Théâtre de La Bastille, Paris 11<sup>e</sup>. Tél. : 01 43 57 42 14.

En mars-avril à Blanquefort (33), Valenciennes (59), Toulouse (31)...

| Rétrospective Julien Prévieux au Centre Pompidou jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2016.



Michèle Gurtner, David Arribé et Johann Cuny, des comédiens choisis pour leur tempérament.